

SAMEDI 12 DECEMBRE 2003 ET VENDREDI 09 JANVIER 2004

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Le samedi 12 décembre, intervention d'un groupe d'une quinzaine d'enseignants qui refusent de participer au débat. Le gouvernement ne les a pas écoutés en mai-juin 2003 au moment des mouvements de grève. Ceci est une « mascarade ». Le Ministre ne les écoute pas. Ce n'est pas un débat qui changera les choses.

Environ 30 personnes participent au débat le samedi 12 décembre et 25 le vendredi 9 janvier. Essentiellement des parents d'élèves, quelques enseignants et des représentants de la communauté éducative du collège (des membres du Conseil d'Administration notamment) invités par Monsieur le Principal.

Monsieur le Principal présente Monsieur HAMON qui animera les débats. M. HAMON dirige l'association ESCALADE, Emploi Sud Loire Entreprises (association loi 1901 qui regroupe des chefs d'entreprise). Elle met en place des actions économiques, organise l'opération « Déclic Métiers » : relations entre les entreprises et les établissements scolaires (au niveau des élèves de 4^{ème} de collèges et de première de lycées).

Monsieur HAMON commente l'état actuel de l'Ecole.

Il présente ensuite les questions retenues par la Commission Permanente du collège qui ont été validées ensuite par le Conseil d'Administration parmi les 22 proposées :

- n° 2, 6 et 8 débattues le samedi 12 décembre 2003
- n° 13, 16 et 18 débattues le vendredi 9 janvier 2004.

AXE 1 : DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

Question n° 2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Les trois missions qui restent la base de tout : Instruire, Eduquer et Former.

Cela doit se faire dans la continuité Ecole → Collège → Lycée.

En fin de CM2, l'élève doit savoir lire et écrire.

L'école doit intervenir dans la structuration individuelle de l'enfant pour lui permettre de se construire : savoir vivre avec les autres, l'aider à devenir citoyen, l'aider à progresser.

Il faut prendre en compte l'individu en lui-même. Le collège est la plaque tournante de l'orientation : 4^{ème} → 3^{ème} à vocation professionnelle

3^{ème} → Lycée et LP

Pour éduquer, on a besoin d'instruction, de culture générale.

Apprendre à vivre ensemble, c'est aussi la mission du collège. Former l'élève, non pas qu'à son avenir professionnel, mais aussi à l'apprentissage de la citoyenneté, à être bien ensemble.

A l'entrée en sixième, environ 12 % d'élèves sont en difficulté. Ce chiffre est confirmé par l'évaluation sixième. Les résultats sont souvent liés à la situation socio-professionnelle des parents.

Eduquer à la citoyenneté, c'est dès l'école maternelle que l'enfant doit apprendre à se respecter et à respecter les autres.

Pour pouvoir accéder à la « culture », il faut maîtriser les outils fondamentaux ; c'est-à-dire le Français, les Mathématiques, les langues vivantes.

Les parents ne doivent pas se décharger sur « l'Ecole ». Enseignants et parents doivent être complémentaires pour assurer les missions de « l'Ecole ». Celle-ci ne doit pas se substituer aux parents. Il faut mettre en place un espace de discussion parents-enseignants.

Les objectifs des programmes vont trop loin. Les programmes sont trop chargés.

Les enseignants travaillent trop avec l'idée d'un élève « idéal ». Tous les élèves sont différents, il ne doit pas y avoir de bons ou mauvais élèves.

Il faut donner les moyens à « l'Ecole » d'apprendre différemment comme par exemple les IDD. On compartimente trop les enseignements, il faut travailler en interdisciplinarité. Il faut apprendre aux enfants à maîtriser les outils méthodologiques pour qu'ils puissent s'instruire seuls.

En résumé, les missions de « l'Ecole » sont :

- Eduquer
 - Instruire
 - Former
- } les 3 mots sont intimement liés.

Il faut travailler en interdisciplinarité, mettre des passerelles entre les disciplines. L'allègement des programmes permettra cette mise en place.

Question n° 6 : Comment « l'Ecole » doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'enseignant doit s'adapter à la diversité des élèves.

Il faut repenser les programmes pour permettre aux enseignants d'avoir plus de temps pour se consacrer à l'individu qu'est l'élève. Les programmes doivent comporter :

1. Un ensemble de connaissances de base exigibles par tous.
2. Des idées nouvelles à intégrer (IDD par exemple) pour permettre à l'élève en difficulté d'assimiler le programme.

Les « idées nouvelles » à imaginer par les enseignants comporteront un temps pour éduquer, pour apprendre différemment, par des échanges entre disciplines.

Il faut reconsidérer l'évaluation. Les élèves ne progressent pas tous au même rythme. Pour certains notation = sanction. Il faut valoriser l'élève en échec sur d'autres points que la notation. Il faut promouvoir l'évaluation positive, accompagner l'élève en lui disant les points positifs et négatifs. Il faut permettre à l'élève de progresser à son rythme, s'adapter à son niveau. L'élève ne doit pas se sentir isolé ou en difficulté.

A l'école primaire, les parents doivent aider leurs enfants à faire leurs devoirs. L'élève ne doit pas arriver au collège en situation d'échec, car le fossé continuera à se creuser.

Le but de l'école, c'est l'insertion sociale qui aboutit à l'insertion professionnelle.

Les élèves n'ont plus la notion de l'effort. L'élève doit avoir envie d'apprendre de progresser. L'orientation se fait en fin de troisième. C'est trop tôt, les élèves sont trop jeunes, ils ne sont pas mûrs, ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire. Pourtant, on leur donne les moyens de s'informer (stages en entreprises, visites d'entreprises...).

Les métiers doivent être valorisés pour que l'orientation soit un choix. Il faut établir des relations entre parents, enseignants et acteurs économiques locaux.

AXE 2 : FAIRE REUSSIR LES ELEVES

Question n° 8 « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

La motivation est un des principaux facteurs de travail pour l'élève. Il faut donc chercher à la développer par plusieurs moyens :

- L'aménagement des horaires de cours
- La diminution des cours magistraux (en part relative) au profit des travaux de groupe
- Maintenir et/ou développer les Itinéraires De Découverte car ils permettent aux élèves de travailler plusieurs matières simultanément et facilitent la coopération entre enseignant de discipline différente
- Profiter des études dirigées pour changer les rapports entre enseignants et élèves

Le système de notation est parfois mal adapté car il agit favorablement sur les bons élèves et non sur les élèves en difficulté.

L'efficacité du travail des élèves peut augmenter grâce aux études dirigées et au tutorat. Ces moments permettent de soutenir les élèves et de leur proposer une méthode de travail efficiente.

Il faut chercher à développer l'autonomie des élèves car c'est une source de participation plus importante en cours.

La pédagogie ne doit pas être trop rigide et doit s'adapter en fonction des matières enseignées et de la composition de chaque classe.

Il faut éveiller la curiosité de l'élève notamment par l'apprentissage d'autres matières que celles enseignées aujourd'hui et ceci de manière transversale.

Il faut impérativement fixer certaines limites car l'élève a besoin d'un cadre précis. L'effort et la discipline restent deux valeurs importantes.

Il faudrait réfléchir à l'adaptation des méthodes de travail afin de les adapter à la diversité des élèves.

Question 13 : « Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Il faut être capable de définir ce qu'est un élève en grande difficulté car celui qui réalise des efforts peut ne pas forcément être considéré comme en grande difficulté.

Il faut éviter d'exclure les élèves en difficulté et créer des classes de niveau. Il faudrait adapter les cours pour prendre davantage en compte la diversité des élèves.

Le système actuel de notation n'est pas adapté aux élèves en difficulté. Quel système mettre en place ?

Il faut absolument privilégier la valorisation de l'élève en difficulté par d'autres systèmes d'évaluation.

Le redoublement est-il réellement efficace ? En tout état de cause, il faut modifier la perception du redoublement, ne pas en faire une sanction.

Il faut maintenir la mixité des classes.

Privilégier et développer des heures de soutien scolaire permettraient aux élèves de ne pas être complètement décrochés des cours.

Une autre problématique concerne la capacité des enseignants à s'adapter à ce type d'élève. Comment, face au programme scolaire actuel, peuvent-ils enseigner de manière équivalente à une multitude d'élèves de niveau très disparate ?

Question 16 : « Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particuliers parents et professeurs et entre professeurs et élèves ? »

Les discussions ont porté sur les relations entre professeurs et parents.

Il faut de toute évidence nouer des relations particulières entre les parents et les professeurs en organisant des rencontres annuelles, hors rencontres déjà existantes pour faire le point sur la situation de chaque enfant.

Ces rencontres permettraient :

- de mieux connaître les fonctions des enseignants (contraintes, programme imposé, degré d'autonomie,...)

- de réfléchir et d'échanger sur des éléments d'amélioration à apporter au fonctionnement de l'école.

Le bémol apporté concerne la difficulté à mobiliser certains parents que les enseignants ne rencontrent jamais.

La question n° 18 n'a pas pu être abordée par manque de temps.